Avertissements Agricoles®

Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

Bourgogne et Franche-Comté

DLP 08-10-96008114

Bulletin n° 23/96 - 3 octobre 1996

Service Régional de la Protection des Végétaux
Z.I. de Thise - BP 989
25022 - BESANCON Cedex
Tél : 81.80.10.71 - Fax : 81.88.27.77

Grandes Cultures

Imprimerie du SRPV Bourgogne - Le Directeur-Gérant : G. RIFFIOD - CFPPAP n° 1700 AD - © SRPV 1986 - ISSN : 0758-2374

Service Régional de la Protection des Végétaux
Z.I. Nord - BP 177
21205 - BEAUNE Cedex
Tél : 80.26.35.45 - Fax : 80.22.63.85

COLZA

Stade : de cotylédons - 1-2 F à 6 feuilles pour les premiers semis ; selon le régime des pluies des 15 derniers jours, de nombreuses parcelles présentent des hétérogénéités de stades.

Altises et charançons

Activité très modérée en cuvettes. Quelques captures éparses d'altises depuis le 15 septembre, mais le nombre de captures cumulées par poste n'est pas encore significatif. Premières captures de charançon du bourgeon terminal en Côte-d'Or et Saône-et-Loire le 30 septembre. En Franche-Comté, Yonne et Nièvre, aucune capture signalée.

Captures cumulées au 30/09/96

	Altise	Charançon du bourgeon terminal
21		
Fontaine en Duemois	0	1
Chaux	2	4
Comblanchien	0	1
Jallanges	0	0
Lux	0	0
Quemigny s/Seine	0	1
Saulx-le-Duc	2	0
58		
Diennes Aubigny	2	0
La Charité s/Loire	0	0
71		
La Charmée	2	1
Chapelle de Guinchay	2	0
Sennecey le Grand	0	0
St Germain du Bois	6	0
89		
Chamvres	0	0
Cruzy le Chatel	1	0
Flogny la Chapelle	5	0
Isle s/Serein	1	0
Pourrain	0	0
25		
Routelle	0	0
39		
Annoire	0	0
Authume	1	0
Chemin	0	0
St Aubin	0	0
Vaudrey	1	0
70		
Cugney	2	0
Fedrey	0	0
Sauvigny les Pesmes	2	0
Valay	3	0
Ullexon	1	0

Pucerons

Peu présents ; de 0 à 5-10 % des pieds sont porteurs de *Myzus* persicae. A Chaux et Comblanchien (21), la présence de pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae*) est signalée, portant à 20 % la fréquence de pieds touchés par les pucerons.

Tenthrèdes

Le vol d'adultes en cuvettes est limité en effectif par rapport aux deux campagnes précédentes et le pourcentage de pieds porteurs de larves n'est pas inquiétant actuellement (< à 10 %).

Préconisations : Pas d'intervention insecticide pour l'instant ; attendre un prochain bulletin qui donnera l'évolution du vol. Les pyréthrinoïdes ayant essentiellement une action de choc (sur insectes présents dans la parcelle), tout traitement de type "assurance" ou "préventif" est peu justifié.

Maladies

Quelques traces de **mildiou** sur cotylédons ou feuilles : petites taches blanches aux contours irréguliers et auréolés de brun, présence d'un duvet sur la face inférieure. Eviter les confusions avec le **phoma**, dont la tache blanche (maculée) à contours nets porte en son centre des pycnides, petites fructifications noires. Aucune macule n'est observée à l'heure actuelle. Pas d'intervention.

CEREALES

Viroses transmises par les insectes

Jaunisse nanisante de l'orge (JNO)

Toutes les céréales sont sensibles à la JNO. Plusieurs virus sont en cause mais le plus présent est le PAV, transmis essentiellement par *Rhopalosiphum padi*.

Compte-tenu du mécanisme de transmission (illustré par le schéma de la page suivante), **sauf arrivée très massive de pucerons à fort pouvoir virulifère**, le virus n'est transmis que lentement à l'ensemble de la parcelle et l'agriculteur dispose d'**au moins une semaine pour intervenir** ; les essais mis en place en 1995/1996 confirme que le seuil de 10 % de pieds porteurs est un critère de décision de traitement qui permet la protection du potentiel de pro-

COLZA

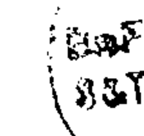
Ravageurs : Trop tôt pour intervenir.



CEREALES

Jaunisse nanisante de l'orge : mécanisme de contamination et stratégie de lutte.

156 D3



P34

Cycle de la Jaunisse Nanisante de l'Orge dans une céréale

(Etabli par F. BAYON - ACTA - d'après la bibliographie et les renseignements fournis par H. LAPIERRE - INRA de Versailles)

PUCERON AILE : R. padi virulifère

① CONTAMINATION (temps mini) — 1 h

② MULTIPLICATION du VIRUS dans la plante — 4 jrs

} PLANTE

APTERES

③ ACQUISITION du VIRUS par les APTERES — 1 jr

④ CONTAMINANTS — 2 jrs

} nouveaux APTERES contaminant au bout de 3 JOURS, etc...

1 h + 4 j + 1 j + 2 j = 7 jours minimum

DES LE 7e JOUR LES APTERES TRANSMETTENT LE VIRUS

Si le puceron ingère suffisamment de virus, il reste infectieux jusqu'à sa mort (plusieurs semaines). Par contre, il ne transmet pas le virus à sa descendance.

duction de la parcelle en année normale. Lors de situation exceptionnelle, type 94/95, où les populations sont très faibles mais persistent très longtemps à la faveur de conditions climatiques clémentes, il est nécessaire d'associer à ce critère la notion de durée de séjour des pucerons sur la parcelle (on admet généralement qu'il est nécessaire d'intervenir dans les 10 jours suivant une infestation notable).

Quelques éléments pour apprécier le risque cet automne ?

- des populations élevées dans les maïs *(dans les secteurs "Sud" plus concernés par la JNO sur céréales ce printemps, il conviendra d'être particulièrement attentif aux infestations de pucerons consécutives à la récolte des maïs)*,
- des repousses plus ou moins présentes selon les secteurs avec parfois présence de pucerons *(ex : la présence de R. padi est plus élevée sur repousses en secteur Est et Nord-Est de l'Yonne)*,
- un début de vol (*Rhopalosiphum padi*) qui s'intensifie un peu depuis le 24/09/96.

A la tour d'Auxerre la situation est "intermédiaire" entre 92 et 95 (cf schéma) ; le vol est moindre qu'en 94 ; par contre à Orléans le profil est similaire à celui de 94.

Nous vous communiquerons régulièrement les données de la tour à succion, le suivi du pouvoir virulifère des pucerons d'après l'expérimentation "pots pièges", ainsi que l'évolution des infestations en cultures sur les différents sites suivi dans notre réseau.

Ces données permettront de positionner au mieux les interventions foliaires sur les parcelles non traitées Gaucho (cf notre bulletin du 24 juin 96).

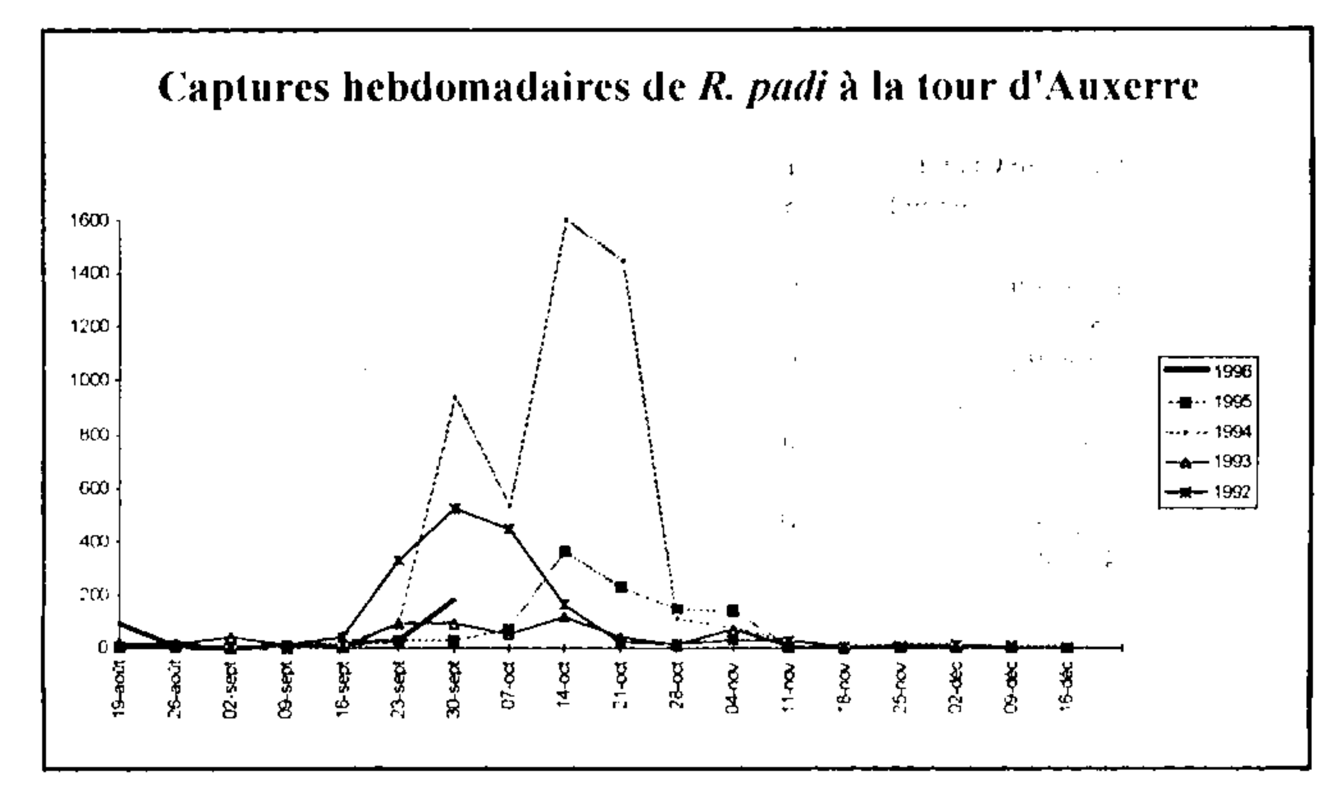
Pieds chétifs (ou nanisme)

Cette virose est moins fréquente que la précédente ; on la trouve plus sur blé que sur orge ; elle est transmise par une espèce de cicadelle grise (*Psammotettix*) active par temps ensoleillé (t° > 12°). Depuis 1989/1990 la fréquence de la maladie, tout comme les captures de *Psammotettix* à la tour ou en cultures (cuvettes ou fonds englués) ont fortement diminué : les attaques ne concernent souvent que quelques parcelles, voire quelques taches dans une parcelle. Parmi les facteurs de risque figurent :

- l'emplacement de la parcelle (proximité de bois, friches,... : réservoirs potentiels de *Psammotettix* (exposition Sud, absence de vent,... ; favorisant le maintien de conditions favorables à l'activité du vecteur).
- la précocité des semis (coïncidence entre levée et températures "élevées" favorables à l'activité des cicadelles).

Seules des situations de ce type peuvent - en l'absence de traitement Gaucho - justifier une intervention foliaire entre la levée et le stade 2 F, en cas de forte activité du ravageur ; un réseau de cuvettes est en place, qui permettra d'apprécier le risque. A l'heure actuelle les captures sont négligeables tant à la tour qu'en cuvettes [(maximum de captures en cuvette : 10 à Chamvres (89)].

Rappel : *La mosaïque, maladie virale transmise par un champignon du sol, est inféodée à la parcelle. Le seul moyen de lutte consiste à choisir une variété tolérante au(x) virus responsable(s) de la maladie lorsque des symptômes ont été observés sur la précédente céréale à la reprise de végétation (cf AA n 2 96 du 15 02 96).*



* * *